

Thiberville. Les élèves de 3^{ème} découvrent le monde de l'entreprise

Pour leur projet de mini-entreprise, quatorze élèves de troisième du collège Janine Vancayzeele de Thiberville (Eure) ont imaginé une jardinière avec un système de goutte-à-goutte.



Maxence, Lucas, Louison et Baptiste, du pôle fabrication, travaillent méticuleusement sur leur projet de jardinière.

Découvrir le monde de l'entreprise avant le passage dans la vie active et parvenir à commercialiser un produit en ayant réalisé toutes les étapes de sa conception, tel est l'objectif des « mini-entreprises », proposées en collaboration avec l'association « Entreprendre pour apprendre » par de nombreux établissements scolaires français. Cette année, au collège Janine Vancayzeele de Thiberville (Eure), les élèves, encadrés par leurs professeurs d'histoire et de technologie, ont choisi de travailler sur un projet de jardinière, imaginée avec un système de goutte-à-goutte. Après la réalisation du prototype et la construction, leur travail sera présenté en mars lors de la foire-exposition internationale de Rouen.

Le sens du collectif

Anaële, élève de 3e, nous accueille en plein travail. Responsable du pôle communication de la mini-entreprise « Flower's Garden », elle nous accorde plusieurs minutes à la présentation du projet de jardinière, qu'elle a imaginé et monté avec l'ensemble de ses camarades. « Nous avons quatre pôles au sein de notre entreprise : communication, gestion, marketing et fabrication. Nous nous sommes répartis selon les affinités et les projets professionnels de chacun d'entre nous pour mener à bien la construction de notre produit. »

Et leur petite entreprise ne semble pas connaître la crise. Les quatorze élèves, inscrits au projet sur la base du volontariat, se répartissent les tâches deux heures par semaine, chaque vendredi, dans l'objectif de commercialiser un produit fini, après en avoir pensé les détails, réalisé les contours mais aussi vendu les mérites.

« Ils apprennent à la fois le travail en équipe, mais aussi la manière de concevoir un objet. Faire des plans, manipuler les matériaux mais aussi communiquer sur leur projet. C'est une façon de leur donner confiance en eux mais aussi développer un esprit professionnel »

Florian Bidault - Professeur d'histoire-géographie

Des matériaux recyclés

Et cette ingénieuse idée de jardinière avec un système de goutte-à-goutte, c'est Louison, le Président directeur général (PDG) de la mini-entreprise, qui l'a soumise au reste de l'équipe. « Il fallait réfléchir à un projet sur la thématique de l'eau. En me documentant, je suis tombé sur des systèmes de petites jardinières et je l'ai tout de suite proposé aux élèves. »

[Elbeuf. Le collège Fénelon innove et propose une classe lecture unique en France](#)

Ces derniers ont alors mis la main à la pâte en proposant des techniques permettant d'alimenter la jardinière de façon économique et autonome, le tout avec des matériaux recyclés. « Au départ, les élèves sont partis d'une simple boîte de conserve, que l'on récupère à la cantine. C'est ensuite à eux d'imaginer les plans et les moyens de réaliser leur objet », détaille Yvain Sénéchal, professeur de technologie.



Les élèves utilisent des matériaux du quotidien pour réaliser leur prototype.

Progressivement, ils y intègrent une maquette en bois découpée, mais aussi des morceaux de bambous, afin de faire circuler l'eau. Manuels et bricoleurs, certains d'entre eux comptent rejoindre les métiers de la mécanique ou de l'ébénisterie. La mini-entreprise permet alors aussi de se familiariser avec un monde que les jeunes élèves embrasseront probablement demain. Le seul inconvénient ? Les élèves restent contraints dans l'utilisation des outils, dont certains, comme la disqueuse, leur sont interdits. Dans ce cas, c'est alors le professeur de technologie qui prend le relais.

Une fois terminés, les objets seront commercialisés à quelques exemplaires. Vendue pour une quinzaine d'euros, la jardinière sera notamment destinée aux personnes vivant en appartement, mais aussi pour compléter un jardin déjà existant, pour son côté réduit, pratique, et autosuffisant. Les bénéfices tirés de ces ventes seront ensuite redistribués à l'équipe de la mini-entreprise de la saison 2022/2023 ou à des associations. Enfin, les élèves auront le privilège de présenter leur concept à la foire-exposition internationale de Rouen se tenant le 30 mars prochain.